

---

**N° 3 | 2015**

**La fin du livre : une histoire sans fin**

---

## **La fin du livre et la note de bas de page**

**Anne COIGNARD**

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-3/2480-la-fin-du-livre-et-la-note-de-bas-de-page>

**DOI :** numerev\_2264

**Date de publication :** 01/09/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : COIGNARD, A. (2015) La fin du livre et la note de bas de page. *Komodo 21*, (3). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2264](https://doi.org/10.34745/numerev_2264)

L'enjeu de cet article est de questionner les conditions qui devraient être réunies pour que l'on puisse annoncer la fin du livre. Il ne s'agit pas d'examiner les enjeux du développement du livre numérique ou de l'hypertexte, mais d'abord de revenir sur la manière dont Derrida a analysé l'*idée du livre* et élaboré l'*idée d'écriture*, afin de saisir dans quelle mesure le livre est le nom d'une exigence. Par la suite, afin d'apercevoir plus concrètement ce que devient un texte lorsque l'idée du livre, en lui, est mise à l'épreuve, nous proposons de prêter attention à *La Reprise* de Robbe-Grillet. Observer ce qui advient de la narration dans un texte qui s'efforce de rendre impossible la récollection du sens permettra surtout d'interroger la lecture. En particulier, il s'agira d'apercevoir que c'est le lecteur lui-même qui, pour autant qu'il tient au sens, met en jeu l'idée du livre.